



Le Gaboteur

Le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984

www.gaboteur.ca

CONVENTION DU SERVICE POSTE-PUBLICATIONS 40050438

Vol. 33, N° 02

31 octobre 2016

2 \$ (taxes comprises)

NUNATSIAVUT



SakKijâjuk : être visible par l'art et par la résistance

Le sculpteur Billy Gauthier à Ottawa pendant sa grève de la faim pour #Make Muskrat Right

PAGE 9

Photo : Sébastien Lavallée

FESTIVAL



Photo : M. Robichaud

Amoureux des mots, le jeune chanteur Michel Robichaud sera la vedette du Festival du Vent à Saint-Jean le 19 novembre.

PAGE 7

ÉCOLES FRANCOPHONES



Photo : free download

Dans les couples exogames, il est important que le parent anglophone ne se sente pas exclu de l'éducation de ses enfants, explique la chercheuse Catherine Levasseur.

PAGE 8

PORT-AU-PORT



Photo : Z. Richard

La fin de semaine s'annonce chargée sur la péninsule de Port-au-Port. Au programme, des assemblées générales, un repas danois et le concert de Zachary Richard.

PAGES 5 ET 6

PETIT GABOTEUR



Photo : Jacinthe Tremblay

Tout le monde peut apprendre le taekwon-do, explique Jeff Butt. Mais il faut consacrer du temps pour perfectionner les techniques de cet art martial.

PAGE 13

JOURNÉE ORIENTATION, CARRIÈRES BILINGUES et ENTREPRENARIAT
Salon & conférences
BILINGUAL POSTSECONDARY CAREER and ENTREPRENEURSHIP DAY
Conferences & Exhibition



LUNDI 7 NOVEMBRE 2016
MONDAY, NOVEMBER 7, 2016

À PARTIR DE 9H30 | FROM 9:30AM
JACK BYRNE ARENA, TORBAY RD.



Terre-Neuve-et-Labrador

www.carrieresbilinguestnl.ca

Franglophones et Frewfies

À mon arrivée à Terre-Neuve, en 2011, j'ai travaillé avec Robert Monette, mieux connu comme Rob, avec un R prononcé parfois en français, parfois en franco. J'ai aussi revu avec plaisir Mary Barry, que j'avais connue bien avant. Pour la première fois, je l'entendais parler anglais, alors qu'elle n'avait jamais utilisé sa langue maternelle devant moi auparavant. Mary, qui me faisait rire en signant ses courriels Marie Framboise ou en imitant à la perfection l'accent québécois.

Un jour, j'ai appris que Rob avait un père Québécois et une mère Terre-Neuvienne. Quand je lui ai demandé comment il se définissait, au plan linguistique,

il m'a répondu qu'il était franglophone. « Autrement, j'aurais à choisir entre mon mère et ma mère, entre deux langues et deux cultures », a-t-il précisé. J'ai posé la même question à Mary. « Je suis une Frewfie », a-t-elle dit. « Je suis une Terre-Neuvienne anglophone qui parle, écrit, compose et chante, aussi, en français ».

En bref, Rob, comme Mary, sont tout à fait à l'aise dans au moins deux langues et deux cultures. Et si on les forçait à en choisir une seule pour se définir, ils seraient profondément bouleversés, déchirés, outrés. Parce qu'on leur demande de faire un choix impossible. Parce que leur identité est multiple.

Rob et Mary sont loin d'être les seuls dans cette province à éprouver un profond attachement à la langue française et à leur culture francophone, tout en éprouvant un profond malaise à se définir par cette seule loignette.

C'est le cas, entre autres, des élèves qui fréquentent actuellement les écoles francophones du CSFP, et dont les parents appartiennent à des groupes linguistiques différents ou même, dont les parents sont originaires de régions, de provinces ou de pays 100 % francophones différents.

Comme le rapporte notre collaboratrice Karine Bernard en page 8 de cette édition, les parents de la majorité des élèves des

écoles francophones de Terre-Neuve-et-Labrador forment des couples exogames, c'est-à-dire formés d'anglophones unis à des anglaisophones.

Cette réalité est vue comme inquiétante par certains. C'est pourtant, au contraire, un grand potentiel d'essor de la francophonie provinciale, mais à la condition que l'on développe des programmes et services adaptés à cet ensemble beaucoup plus large de gens qui, malgré leur première langue comprise et encore parlée ou leur origine géographique multiples, veulent contribuer à l'essor du fait français dans la province.

Jacinthe Tremblay

Lettre de lecteur

Où en est-il avec le printemps arabe ?

Ce lecteur partage ses réflexions sur le printemps arabe et la situation au Moyen-Orient.

Il serait un peu présomptueux d'écrire sur un problème d'une complexité inouïe, mais ayant vécu une partie de ma vie (tout au moins ma jeunesse) dans cette région et ayant suivi de près sa politique, je me suis permis de rédiger ces quelques mots expliquant mon point de vue sur ce sujet.

Historiquement, le soi-disant « printemps arabe » a commencé par le Tunisien Tarek ben Mohamed al-Bouazizi qui s'est mis le feu pour des raisons très simples : la pauvreté de son passé et de son présent et l'absence d'un avenir heureux pour lui et ses enfants. Au début, le « printemps arabe » a été soutenu par

l'Occident et en particulier par les États-Unis qui ont accepté l'ascension des forces religieuses qui, malheureusement, n'étaient pas à la hauteur de diriger une démocratie moderne. L'exemple poignant est celui des Frères musulmans en Égypte qui, une fois au pouvoir, ont voulu implémenter les règles rigides de la charia islamique.

La brutalité du régime syrien de Bashar al-Assad a fait surgir la disharmonie religieuse entre chiïtes et sunnites et autres dénominations musulmanes minoritaires.

On ne peut plus parler maintenant d'un « printemps arabe »

après l'échec de cette aventure en Libye, Égypte, Tunisie et Syrie. On ne peut plus parler non plus d'un « réveil arabe » comme le souligne Thomas Friedman dans un de ses articles sur le Moyen-Orient. On pourrait à la rigueur, dit-il, l'appeler « le quart de siècle arabe ».

Le « réveil arabe » a contribué à l'émergence d'un état à la fois chaotique et brutal. D'autres causes très importantes ont aussi facilité la propagation de cette catastrophe régionale : à savoir le conflit arabo-israélien, la pauvreté, l'ignorance, le chômage, l'éternelle « guerre » entre chiïtes et sunnites et surtout la nouvelle guerre froide entre les

États-Unis et la Russie et le despotisme régional.

Le « printemps arabe » n'est pas encore mort et rien ne peut l'arrêter car le but fondamental de son réveil est le désir de la personne humaine d'être libre et non pas ligotée par son ethnicité, sa religion ou par ses bourreaux gouvernementaux.

Il y aura d'autres printemps au monde qui attendent impatiemment leur réveil et uniquement pour une seule raison : voir la restauration de la dignité humaine.

Falah Maroun
Saint-Jean



CRÉATION À DEUX VOIX,

31 OCTOBRE 2016

Fruit perdu des saisons violentes, je m'accroche à la mouvance des feuilles. Danse aux bras chantants que le destin rythme. Des visages se bousculent, se poursuivent à une vitesse vertigineuse. Paroles hurlées, ébauches de vie qui se précipitent en moi, que je tente d'empêcher de naître. Dans l'abîme des bouches, je m'abandonne. Remplis ma soif de ta pulpe sucrée.

Annick Perrot-Bishop



Natalie Beausoleil
La vie qui craque



Le Gaboteur est le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984. Il est publié en versions papier et numérique par la société sans but lucratif LE GABOTEUR INC.

Siège social

65, chemin Ridge bureau 252-A
St. John's NL A1B 4P5

(709) 753-9585/ (709) 986-9585

Internet - www.gaboteur.ca
Facebook - gaboteur
Twitter - gaboteur

Un gaboteur, c'est un bateau qui transporte des marchandises ou des personnes de port en port. C'est aussi une personne qui se promène un peu partout et rapporte des nouvelles.



GAGNANT DES PRIX D'EXCELLENCE 2016
meilleur projet spécial et meilleur éditorial

LAURÉAT DES PREMIÈRES MENTIONS 2016
meilleure photo et meilleur article arts et culture

Conseil d'administration 2015-2016

Hugo LeBlanc, *président*
Stéphanie Purdy
Nancy Boutin
Dominic Robitaille
Caroline Ruest

Contact

ca-gaboteur@gaboteur.ca

Équipe

Directrice générale et responsable de la rédaction
Jacinthe Tremblay - dg@gaboteur.ca

Rédaction
Aude Pidoux - redaction@gaboteur.ca

Webmestre
Holly Simon - info@gaboteur.ca

Ont collaboré à ce numéro

Karine Bernard
Sophie Tremblay Morissette
Marie-José Mahé
Charlotte Vinet
Lizaveta Zakharova.

Mise en page
Jessie Meyer

Imprimerie
Imprimeries Transcontinental

Distribution (dernier numéro)
1300 exemplaires

ISSN 0836-8155

Abonnement et réabonnement
www.gaboteur.ca/abonnement

Publicité
Représentation nationale
Lignes agates marketing,
anne@lignesagates.com

**Terre-Neuve-et-Labrador/
Saint-Pierre et Miquelon**

LE GABOTEUR INC., dg@gaboteur.ca
www.gaboteur.ca/annoncer

LE GABOTEUR INC. est membre de l'Association de la presse francophone (APF). Nous sommes fiers d'appuyer la Fondation Donatien Frémont.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme Développement des communautés de langue officielle (Volet Vie communautaire) et du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relèvent de Patrimoine canadien.





Photo : Courtoisie de la Fédération nationale des conseils scolaires francophones (FNCSF)

Le président du CA du CSFP Ali Chaisson, ici en compagnie des autres participants aux assises annuelles de la Fédération nationale des conseils scolaires francophones tenue récemment à Yellowknife, mettra fin à de longues années d'engagement pour faire avancer l'éducation en français dans la province lors de la prochaine AGA du CSFP qui se tiendra dans sa région natale de la Péninsule de Port-au-Port.



Un nouveau conseil d'administration pour Le Gaboteur Inc.

Deux postes étaient à pourvoir au conseil d'administration du *Gaboteur Inc.* pour l'année 2016-2016. Ils seront occupés par Caroline Ruest, de Saint-Jean, nouvelle au CA et par Nancy Boutin, de Happy Valley-Goose Bay, qui a été réélue lors de l'assemblée générale annuelle tenue le 20 octobre dernier à Saint-Jean.

Caroline et Nancy feront équipe avec Hugo LeBlanc, à la présidence ainsi que Dominic Robitaille et Stéphanie Purdy, qui poursuivent leur mandat de deux ans.

Martin Sévigny, qui a siégé de nombreuses années au CA et a agit comme président du conseil, a décidé de tirer sa révérence. MERCI pour toutes ces années d'engagement bénévole et son apport précieux au développement du journal.

À LIRE EN PAGE 10 :
le récit de l'AGA par notre plus jeune collaboratrice régulière, Lizaveta Zarakova ainsi que des extraits du rapport annuel du *Gaboteur Inc.*

Suspenses au Conseil scolaire francophone provincial (CSFP)

Le CSFP pourra-t-il annoncer l'identité de sa prochaine direction générale lors de son assemblée générale annuelle qui aura lieu le 5 novembre prochain à la Grand'Terre? Ou en fera-t-il l'annonce après l'envoi sous presse de cette édition du Gaboteur? Les paris sont ouverts. Et c'est loin d'être le seul sujet de suspense autour du CSFP ces jours-ci.

Jacinthe Tremblay
Saint-Jean

C'est un secret de polichinelle : le CA du CSFP a déniché, à la fin du mois d'août dernier, une perle rare pour occuper la fonction de direction générale. Il s'agit d'une femme, actuellement en poste dans le système scolaire francophone ontarien. Son nom demeure toutefois toujours inconnu du *Gaboteur*.

À la réunion régulière de septembre dernier, le président du CA Ali Chaisson a d'ailleurs confirmé que le comité de sélection avait soumis au ministère de l'Éducation et du Développement de la Petite Enfance le nom de cette personne afin de procéder le plus rapidement possible à son embauche. Ça ne s'est pas passé

comme ça tant et si bien qu'au moment d'écrire ces lignes, Peter C. Smith et Patricia Greene assument toujours la direction générale par intérim du CSFP.

Comme c'est le cas depuis la rentrée scolaire, *Le Gaboteur* va aux nouvelles avant chaque édition. Nous étions optimiste cette fois pour deux raisons. L'agente de communication du CSFP, Stéphanie Bowring, nous avait indiqué avoir reçu le curriculum vitae de la future direction générale afin de préparer des notes biographiques. De plus, sensiblement au même moment, nous avons appris, de source généralement bien informée, que la nouvelle « direction générale » serait présente à La Grand'Terre lors de l'assemblée générale du CSFP, le 5 novembre prochain.

Or, en réponse à notre demande habituelle de mise à jour de ce dossier formulée le lundi 24 octobre, nous avons reçu le message suivant de la part de madame Bowring : « Ça bloque », sans plus de détails. Y aura-t-il déblocage d'ici au 5 novembre? Suspense.

Autres suspenses

La nouvelle classe modulaire annoncée pour l'École des Grands-Vents sera-t-elle livrée d'ici la fin de 2016? Saint-Jean aura-t-elle une deuxième école pour la rentrée de 2017? Voilà deux autres dossiers entourés de suspense.

Pour l'heure, on ne voit aucun signe de l'arrivée prochaine d'une classe modulaire supplémentaire d'ici la fin de 2016 aux abords du Centre scolaire et communautaire des Grands-

Vents et rien ne transparait non plus sur des progrès majeurs dans le dossier de la deuxième école. La prochaine réunion régulière du CA, qui aura lieu également le 5 novembre à La Grand'Terre, sera certainement l'occasion d'en savoir plus.

Par ailleurs, au moment d'écrire ces lignes, les noms des candidats qui brigueront les suffrages pour le prochain conseil d'administration du CSFP sont toujours inconnus. Le suspense, dans ce cas, aura pris fin le 28 octobre, soit après l'envoi sous presse de cette édition.

Nous utiliserons donc notre site Internet et notre page Facebook pour vous faire part de l'identité des candidats aux élections scolaires ainsi que de la prochaine direction générale - s'il y a déblocage avant notre édition du 14 novembre.

Pourquoi José Bové s'oppose au libre-échange et au CETA

Il est français, agriculteur, activiste, député européen et milite contre le traité de libre-échange entre le Canada et l'Union européenne, le CETA. Le 14 octobre, José Bové était invité à la conférence Groundswell, organisée à Saint-Jean par le Conseil des Canadiens. Il y a retrouvé d'autres activistes de renom en les personnes de Maude Barlow, Avi Lewis, Elizabeth Penashue et Greg Malone, et a répondu aux questions du Gaboteur.

Aude Pidoux
Saint-Jean

Vous militez contre le CETA, l'accord de libre-échange entre le Canada et l'Union européenne. Qu'est-ce qui vous dérange dans cet accord?

L'objectif du CETA est de permettre aux grandes multinationales de développer leur business avec le moins d'entraves possibles. Cet accord donne entre autres la possibilité aux entreprises d'attaquer, dans le cadre de tribunaux arbitraux, les règles mises en place par les États.

Ces arbitrages entre pays et entreprises sont réalisés en dehors de toutes les lois votées par les États. En 2012, au nom du traité d'investissement France-Égypte, le groupe français Veo-

lia a par exemple attaqué l'État égyptien parce qu'il avait augmenté le salaire minimum dans le pays de 64 à 112 dollars canadiens par mois! Au Canada aussi, dans le cadre de l'ALENA, vous êtes confrontés à de telles plaintes de la part d'entreprises américaines. Est-il normal qu'une entreprise puisse attaquer le moratoire promulgué par le gouvernement du Québec sur l'exploration de pétrole et de gaz sous le fleuve Saint-Laurent?

En outre, un groupe de débat entre les entreprises et les gouvernements sur l'harmonisation des normes est prévu dans le cadre du CETA. Cela va tirer les normes vers le bas, afin d'assurer aux entreprises le moins d'entraves possibles. Je pense par exemple à l'utilisation d'OGM dans l'agriculture, aux normes sanitaires, aux règles sur le fracking...

Le CETA n'offre-t-il donc aucun avantage pour les populations, selon vous?

Rien dans les traités de libre-échange n'est fait pour encourager la production locale. Ils ne comportent aucun avantage pour les petits producteurs et organisent la casse des communautés. On ne peut pas fracasser les règles dans les secteurs fragiles de l'économie, comme la pêche.

En Europe, les Appellations d'origine protégées (AOP) protègent des produits locaux et traditionnels. Mais seuls 10% d'entre elles sont reconnues par le CETA. Les AOP n'existent pas au Canada. Ne vaudrait-il pas mieux coopérer pour protéger nos produits plutôt que d'organiser la destruction de tout?

Êtes-vous opposé par principe au libre-échange, ou serait-il possible de le pratiquer d'une



Photo : Courtoisie du Conseil des Canadiens
José Bové (au centre) s'est exprimé dans le cadre de la conférence Groundswell tenue à l'hôtel Sheraton de Saint-Jean. Il est accompagné ici d'Avi Lewis, Greg Malone et Maude Barlow.

manière respectueuse des gens et de la planète?

Le libre-échange en lui-même est une perversion. On trompe les gens. Ce sont deux jolis mots, « libre » et « échange ». Mais ce

n'est ni libre, ni de l'échange. Ça ne fait qu'augmenter le monopole des gens qui ont déjà les pleins pouvoirs.

SUITE EN PAGE 15



Festival du Vent

16 - 19 nov · www.acfsj.ca
Centre des Grands-Vents, 65 Ridge Rd. St. John's

Mer. 16
NOV.
@19h

Soirée d'ouverture

Dégustations culinaires, prestations de la Rose des vents et musique francophone!

GRATUIT!

Jeu. 17
NOV.
@ 19h

Soirée d'art et de vins et fromages

Soirée en musique avec Christina et Jean, exposition d'art, vins et fromages et plus!

BILLETTS :
15 \$

Ven. 18
NOV.
@19h30

Soirée cinéma francophone

Films du Nickel Film Festival et plus!

GRATUIT!

Sam. 19
NOV.
@12h

Journée familiale

Activités, ateliers et bien plus!

GRATUIT!

Tournée Coup de cœur francophone

Michel Robichaud avec invité spécial!

BILLETTS :
14 \$ - 18 \$

Une célébration de la culture francophone, des artistes locaux et du vent!



ST. JOHN'S



NICKEL Independent Film Festival

TV5

unis tv



Vers un membership pour le RDÉE TNL

Le Réseau de développement économique et d'employabilité de Terre-Neuve-et-Labrador (RDÉE TNL) a tenu pour une deuxième année son assemblée générale annuelle en public le jeudi 13 octobre dernier à Saint-Jean.

Jacinthe Tremblay
Saint-Jean

Bien que les statuts et règlements de l'organisme ne l'obligent pas à une telle pratique, son conseil d'administration a tenu à faire cet exercice en public par souci de transparence, a expliqué en substance le président du conseil d'administration du RDÉE TNL Michael Clair.

Le CA actuel veut aller encore plus loin en ouvrant la possibilité pour des individus, entre-

prises ou autre groupes de devenir membres de l'organisme et d'avoir ainsi voix au chapitre sur ses orientations et l'élection de ses administrateurs.

Carolina Herrera, qui occupe actuellement le poste de directrice générale par intérim de l'organisme, a souligné que l'année 2015-2016 avait été marquée par la consolidation de la capacité de l'équipe du RDÉE TNL de livrer des services directement aux individus. Ses membres ont ainsi servi directement 55 chercheurs d'emploi,

19 entrepreneurs et 15 immigrants économiques.

L'AGA a également été l'occasion de présenter les États financiers 2015-2016. Au cours de cet exercice, l'organisme a enregistré des revenus de 643 419 \$ dont 520 000 \$ constituent son financement de base en provenance d'Emploi et Développement Canada. Les dépenses se sont élevées à 637 623 \$, dont 419 548 \$ ont été consacrés aux salaires. L'exercice 2015-2016 s'est donc terminé avec un surplus de 5 796 \$.



Photo : Jacinthe Tremblay

Les membres du conseil d'administration 2016-2017 du RDÉE TNL sont Christophe Marmouche, de Saint-Jean; Sophie Tremblay Morissette, de Nain; Gabriel Brodeur, de Saint-Jean; Michael Clair; de Saint-Jean; Sophie Thibodeau, de Labrador City; Catherine Fenwick; de Cap-Saint-Georges; et Cyr Couturier, de Saint-Jean.

Journée Orientation, Carrières Bilingues et Entrepreneuriat 2016

C'est le lundi 7 novembre prochain qu'aura lieu la 5e édition de la Journée Orientation, Carrières Bilingues et Entrepreneuriat 2016 (JOCBE) au Jack Byrne Arena sur Torbay Road à St. John's. La toute première édition eut lieu en 2011.

JOCBE est le plus grand événement bilingue de la province. Il vise à sensibiliser les jeunes étudiants à l'importance du bilinguisme, en présentant les opportunités de carrières dans les deux langues officielles et l'entrepreneuriat comme choix de carrière. Cet événement vise à faire pro-

gresser le bilinguisme à Terre-Neuve-et-Labrador.

Comme par le passé, la journée sera composée d'un salon des exposants et de conférences. Ceci est possible grâce au financement de BTCRD, de AESL, de l'APÉCA, ainsi que du Secrétariat aux Affaires intergouvernementales canadiennes du Québec (SAIC). Nous invitons les élèves des écoles francophones et des programmes d'immersion française à venir découvrir les opportunités que le bilinguisme et la francophonie ont à leur offrir. Cette année, la JOCBE sera aussi ouverte au grand public.

Trois conférences

Il y aura la présentation de trois conférences sur les sujets du bilinguisme, des opportunités de carrières de notre province et sur l'entrepreneuriat avec la participation exceptionnelle cette année de Nicolas Duvernois, « entrepreneur à l'état pur », fondateur et PDG de PUR Vodka qui nous partagera son histoire à succès.

C'est donc un rendez-vous le 7 novembre entre 9h30 et 16h00. Au plaisir de vous y accueillir!

L'équipe du RDÉE TNL

Assemblées générales à Port-au-Port

Les prochains jours s'annoncent riches en réunions et événements pour la communauté francophone de Port-au-Port et de la province.

- Vendredi 4 novembre dès 9 h : Conseil provincial au Centre Les Terre-Neuviens Français, Cap-Saint-Georges.
- Vendredi 4 novembre à 18 h 30 : Soirée sur le thème de l'identité culturelle avec Mathieu Gingras, et lancement du documentaire de l'ARCO sur les anciens combattants au Centre Les Terre-Neuviens Français, Cap-Saint-Georges.
- Samedi 5 novembre à 8 h 30: AGA du CSFP à au Centre Sainte-Anne, La Grand'Terre.
- Samedi 5 novembre à 11 h : AGA de Franco-Jeunes au Centre Sainte-Anne, La Grand'Terre.
- Samedi 5 novembre à 12 h : Présentation du rapport annuel du Bureau des Services en français au Centre Sainte-Anne, La Grand'Terre.
- Samedi 5 novembre à 12 h 30 : Frokost communautaire au Centre Sainte-Anne, La Grand'Terre.
- Samedi 5 novembre à 14 h : AGA de la FFTNL au Centre Sainte-Anne, La Grand'Terre.
- Samedi 5 novembre à 18 h : Concert de Zachary Richard au Centre Sainte-Anne, La Grand'Terre. Billets : 5 \$, élèves : gratuit.

DU 30 OCTOBRE
AU 5 NOVEMBRE
2016

SEMAINE NATIONALE DE
L'IMMIGRATION
francophone



Dans toute la province
comme à travers tout le pays...

...Nous allons **célébrer** le francophonie
dans toute sa diversité !

Partout à Terre-Neuve-et-Labrador, participons aux activités prévues dans nos localités !

La Grand'Terre — Labrador — Saint-Jean

Pour que rayonne la vitalité et le dynamisme des collectivités francophones et acadiennes !

Suivez-nous sur les réseaux sociaux pour vous tenir informé !



Francotnl.ca/immigration



@VIVREaTNL



Immigration, Réfugiés
et Citoyenneté Canada

Immigration, Refugees
and Citizenship Canada

La Semaine nationale de l'immigration francophone est une initiative de la FCSC du Canada et des réseaux en immigration francophone (RIF), rendue possible grâce à l'appui financier d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada.

Un « frokost » danois pour la Semaine de l'immigration francophone

Du 30 octobre au 5 novembre se tient la Semaine de l'immigration francophone. Sarah Parisio, la coordinatrice du Réseau immigration francophone de Terre-Neuve-et-Labrador, détaille le programme.

Aude Pidoux
Saint-Jean

Cette année, le traditionnel souper communautaire multiculturel de Saint-Jean est remplacé par un lunch gourmand à l'École Sainte-Anne de la Grand-Terre, sur la péninsule de Port-au-Port, le 5 novembre. Pourquoi cette innovation ?

Un grand nombre de francophones de Saint-Jean se retrouveront aussi sur la côte Ouest ces jours-là pour participer aux assemblées générales d'organismes francophones. C'était l'occasion d'y organiser un repas.

En outre, l'immigration est plutôt rare à Port-au-Port. Mais une membre très impliquée de la communauté francophone de la péninsule est danoise. Nous avons eu envie de la mettre en vedette. C'est aussi une manière de sensibiliser la communauté aux bénéfices de l'immigration.

Elle va cuisiner un véritable repas danois. Qu'y a-t-il au menu ?

Au Danemark, un frokost est un repas de midi gour-

mand. Il y aura trois plats. Une « hønsekødssuppe », c'est-à-dire une soupe aux légumes avec ravioli et boulettes de viande en entrée ; en plat principal, ce sera des « tarteletter », des tartelettes au poulet et aux asperges, et pour finir, comme dessert, nous dégusterons un « kransekage », un gâteau danois de massepain avec glaçage. Le repas est gratuit et ouvert à tous.

Proposez-vous des activités sur internet pendant cette Semaine de l'immigration francophone ?

Nous poursuivons le projet de vidéo témoignages lancé l'année dernière sur le thème « Une leçon, Un conseil », dans lesquels des immigrés prodiguent des conseils aux nouveaux arrivants d'une part, et aux communautés francophones qui les reçoivent d'autre part.

Il sera aussi possible de télécharger et d'imprimer les affiches de la campagne « J'affiche ma diversité francophone ». En outre, nous sommes en train de dresser une liste de lectures multiculturelles en collaboration avec des bibliothèques et des associations locales. À terme, cette liste recensera tous les ouvrages

multiculturels en français de la province.

Il devrait aussi être possible de participer, directement depuis son ordinateur personnel, au panel sur l'enjeu de l'intégration économique en tant que facteur de succès pour la rétention d'immigrants francophones.

Quelle tendance suit l'immigration francophone dans la province ?

Ces dernières années, l'immigration francophone était en légère baisse dans notre province, en raison principalement de la suppression par le gouvernement Harper du programme Avantage significatif francophone, qui facilitait les démarches d'obtention d'un permis de travail des francophones disposant d'une offre d'emploi.

Mais en juillet 2016, un nouveau programme intitulé Mobilité francophone a vu le jour. Il facilite l'obtention d'un permis de travail temporaire. Grâce à celui-ci, plus de dix personnes se sont déjà installées au Labrador ! L'immigration francophone est en train de reprendre un peu. Le Réseau immigration francophone participera au fo-

Prix Hello/Bonjour 2016 pour le cabinet Pearl R Lee

Le Réseau de développement économique et d'employabilité de Terre-Neuve-et-Labrador (RDÉE TNL) a remis le prix Hello/Bonjour 2016 au cabinet Pearl R Lee, CPA, CA de Labrador City le 13 octobre 2016 à Saint-Jean.

Le cabinet comptable Pearl R Lee, CPA, CA offre ses services dans les deux langues officielles depuis plus de 10 ans. La communauté francophone de l'ouest du Labrador apprécie hautement les services comptables et fiscaux en français que seul ce cabinet est en mesure d'offrir à Labrador City. Trois comptables bilingues y sont employés. La possibilité de traiter de la fiscalité dans sa langue maternelle est un avantage considérable pour les citoyens francophones du Labrador.

Le Prix Hello/Bonjour vise à récompenser la qualité des services en français offerts par les entreprises et organismes de Terre-Neuve-et-Labrador, en dehors des organismes communautaires francophones et des ministères des gouvernements fédéral et provincial. Ce prix est remis tous les deux ans.

rum Destination Canada à Paris et Bruxelles en novembre. Nous nous y rendrons avec une liste précise des besoins en main d'œuvre qualifiée à Terre-Neuve-et-Labrador.

En outre, le gouvernement fédéral souhaite que 5 % de l'im-

migration au Canada soit francophone. Pour notre province, cela fait beaucoup de monde. Nous sommes d'ailleurs en train de lutter pour que l'immigration francophone soit intégrée dans la stratégie d'immigration de Terre-Neuve-et-Labrador.

Pour plus de détails sur les activités et le programme de la Semaine de l'immigration francophone, du 30 octobre au 5 novembre, consultez la page Facebook VIVREaTNL ou le site www.francotnl.ca/immigration.

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

Du 31 octobre au 13 novembre 2016

LABRADOR

Association Francophone du Labrador
308 Hudson Drive, Labrador City
(709) 944-6600 | info@afitnl.ca

ACTIVITÉS RÉGULIÈRES:

- Les mardis à 18 h 30 - Cours d'anglais animé par Chloé Thinkler
- Les jeudis à 12 h (jusqu'au 8 décembre) - Midi-danse à l'ENVOL (parascolaire)

Avis : l'AFL sera fermée le 11 novembre pour le Jour du souvenir.

Pour connaître les autres activités de l'AFL, consultez la page Facebook Association francophone du Labrador.

Femmes francophones de l'Ouest du Labrador
505 Bristol, Labrador City

ACTIVITÉS RÉGULIÈRES:

- Les mercredis de 10 h à 12 h - Café rencontre au local des FFOL

ACTIVITÉ SPÉCIALE:

- Jeudi 10 novembre à 19 h - Activité peinture toile d'hiver (en collaboration avec l'AFL)

PORT AU PORT CAP-SAINT-GEORGES

Centre Les Terre-Neuviens Français
884 Oceanview Drive, Cap-Saint-Georges
(709) 644-2050 | centretnf@hotmail.com

ACTIVITÉS RÉGULIÈRES:

- Les mardis à 19 h - Bingo bilingue

ÉVÈNEMENT:

- 29 octobre à 20 h : Danse de l'Halloween

L'ANSE-À-CANARDS

Chez Les Français
(709) 642-5498 | cfac@nf.aibn.ca

Pour connaître le programme, appelez l'association Chez Les Français.

LA GRAND' TERRE

Centre scolaire et communautaire Sainte-Anne
(709) 642-5254 poste 14 | glorialecointre@hotmail.com

- Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h 30 - Services du Centre d'accès communautaire
- Les lundis de 19 h à 21 h 30 - Fléchettes
- Les mardis de 8 h à 16 h - Guichet unique de Service Canada
- Les jeudis de 18 h 30 à 20 h 30 - Volleyball
- 5 novembre à 18 h: Concert de Zachary Richard

RÉSEAU IMMIGRATION FRANCOPHONE DE TNL

- Samedi 5 novembre de 12 h 30 à 14 h 00 - Repas du midi gourmand danois, gratuit et ouvert à tous, pour célébrer la Semaine nationale de l'immigration francophone 2016.

SAINT-JEAN

Association communautaire francophone de Saint-Jean
Centre des Grands-Vents
65, chemin Ridge, bureau 254, Saint-Jean
(709) 726-4900 | culture@acfsj.ca

ACTIVITÉS RÉGULIÈRES:

- Les lundis à 19 h - Répétition de la chorale
- Les lundis à 17 h 45 - Yoga intermédiaire
- Les mardis à 9 h 30 - Groupe de jeux les P'tits Poussins
- Les mercredis à 18 h - Tai-Chi
- Les mercredis à 19 h 30 - Badminton
- Les jeudis à 15 h - Zumba jeunesse
- Les jeudis à 16 h 30 - Heure du conte
- Les samedis à 9 h - Club du samedi
- Les dimanches à 11 h - Badminton

ACTIVITÉS PONCTUELLES:

- Samedi 5 novembre à 13 h - Natation récréative
- Mardi 8 novembre à 12 h - Lunch du Club des Débrouillards
- Jeudi 10 novembre à 17 h : AGA de la garderie les P'tits cerfs-volants.

ÉVÈNEMENT SPÉCIAL:

- Vendredi 28 octobre - Soirée Halloween: Venez vous joindre à nous pour une soirée sous le thème d'Halloween. Au programme : activités pour toute la famille, concours de déguisements et beaucoup de fun...

Pour connaître les autres activités de l'ACFSJ, consultez la page Facebook Association communautaire francophone de Saint-Jean

RÉSEAU IMMIGRATION FRANCOPHONE DE TNL

- Mardi 1er novembre de 9 h 30 à 11 h 00 - Lecture d'un conte multiculturel en français pour les enfants âgés de 3 à 5 ans. Animé par une animatrice des Newfoundland and Labrador Public Libraries et tournée de la bibliothèque publique A.C. Hunter.
- Mercredi 2 novembre de 14 h 30 à 16 h 00 - Participation virtuelle au panel sur l'enjeu de l'intégration économique en tant que facteur de succès pour la rétention d'immigrants francophones. Bureau de l'Agence de promotion économique du Canada atlantique, Édifice John Cabot, 11e étage, 10, rue Barter's Hill.

RDÉE TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR

- Lundi 7 novembre de 9 h 30 à 16 h - Journée orientation, carrières bilingues et entrepreneuriat (JOCBE) 2016 au Jack Byrne Arena, Torbay Rd.

FRENCH FRIDAYS ST. JOHN'S

Rencontres amicales en français tous les vendredis soirs. Pour connaître la programmation, visitez la page Facebook French Fridays St. John's ou écrivez à frenchfridays@hotmail.com.

Pour connaître les autres activités dans ces centres communautaires, consultez la page Facebook Port au Port Info.

Festival du Vent

Michel Robichaud, le chanteur qui a appris la musique sur Youtube

Comme Jean Leloup et Lynda Lemay, Michel Robichaud s'est fait découvrir au Festival de la chanson de Granby. Le jeune artiste montera sur la grande scène du Festival du Vent le 19 novembre à Saint-Jean.

Charlotte Vinet
Saint-Jean

« Je préfère passer le plus de temps possible sur scène. » C'est pour cette raison que Michel Robichaud est parti en tournée dans les provinces atlantiques. Le 19 novembre prochain, il ouvrira le Festival du Vent de Saint-Jean de Terre-Neuve. Le festival, qui en est à sa dixième édition, a pour but de célébrer la culture francophone à travers toutes sortes d'activités ludiques, où les artistes francophones sont à l'honneur. En riant, Michel Robichaud admet que « la tournée se déroulera devant un public qui ne me connaît pas du tout ». Loin d'être intimidé, le musicien en profitera pour tester des chansons inédites. « Je ne présente jamais le même spectacle. Je ne vis pas les tournées comme un musicien, mais plutôt comme un peintre qui chaque fois produit une nouvelle oeuvre sur une toile vierge. »

Une guitare à 18 ans

C'est le hasard qui a mené Michel Robichaud vers la musique. Étudiant médiocre dans ses cours de musique à l'école secondaire, il décide toutefois de s'acheter une guitare, à 18 ans. Seul dans son sous-sol, il apprend les accords de ses chansons préférées en autodidacte, en regardant des vidéos Youtube de ses musiciens préférés. « Je mettais les vidéos sur pause, je regardais où le guitariste mettait ses doigts et je grattais jusqu'à ce que ça sonne comme dans la chanson. » Tranquillement, il se perfectionne et développe ses propres compositions.

Auteur ou interprète? Bien qu'il aime donner des spectacles, il se considère comme un auteur avant tout. « L'amour de la mu-

sique me vient par les mots ; c'est le texte qui vient me chercher en premier, la mélodie constitue l'enrobage. » L'amour des mots le mène naturellement à l'écriture de chansons. Je lui ai demandé ce qu'il pensait de la nomination récente de l'auteur-compositeur-interprète Bob Dylan au prix Nobel de littérature. Il salue ce geste « courageux, qui contribue au décloisonnement des différentes formes d'art ». Selon lui, les oeuvres musicales tendent à emprunter aux autres disciplines, et ce, pour le mieux. « Comme l'art se trouve partout maintenant, il est difficile de faire entrer une oeuvre dans une catégorie. »

Un deuxième album en route

Beau mystère, son premier album, en est déjà à sa troisième année de tournée. L'album est sorti en 2014, deux mois après sa victoire au Festival de la chanson de Granby, qui l'a fait connaître au public québécois. Soulignons que le Festival a permis à des chanteurs québécois de faire leur marque : Jean Leloup et Lynda Lemay pour ne nommer que ceux-là. Michel Robichaud était en studio cet été pour l'enregistrement de son prochain album, présentement en production. Il confie qu'il joue déjà certaines de ces chansons en spectacle : « Je suis comme un petit garçon, impatient d'essayer mes nouvelles tunes devant public ».

À quoi doit-on s'attendre le 19 novembre? Michel Robichaud promet de doser les chansons humoristiques et plus sérieuses. « Les touches d'humour changent de la mélancolie qui teinte beaucoup la musique québécoise. » Il ajoute qu'il adore se produire devant un public qui ne le connaît pas, parce que cela lui permet de laisser aller sa créativité.



Michel Robichaud a l'amour des mots et de la langue.

Photo : Sylvie Bellay

Concert de Michel Robichaud, le 19 novembre à 19 h 30 au Centre des Grands-Vents, Saint-Jean.
Billets en vente aux bureaux de l'ACFSJ et sur le site internet www.acfsj.ca
Prix : 14 \$ pour les étudiants et membres de l'ACFSJ, 18 \$ pour les non-membres.

La Fédération des parents francophones
de Terre-Neuve et du Labrador

ET SES MEMBRES,

Le comité de parents de Cap St-Georges
Le comité de parents de La Grand-Terre
Le comité de parents de L'Anse-au-Clair
Le comité de parents francophones de l'ouest du Labrador
Le comité de parents francophones d'Happy Valley-Goose Bay
Le comité de parents des Grands-Vents
La garderie Les P'tits cerfs-volants

INVITATION À LA 27ÈME ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DE LA FÉDÉRATION DES PARENTS FRANCOPHONES DE TERRE-NEUVE ET DU LABRADOR

Cher membre, Cher invité,

Conformément à ses Statuts et Règlements, la Fédération des parents francophones de Terre-Neuve et du Labrador vous invite à sa 27ème Assemblée générale annuelle. Cette assemblée est l'occasion pour tous de prendre connaissance des résultats financiers, des réalisations ainsi que des projets à venir.

Date et heure : Dimanche 27 novembre - 11 h00

(Dans l'éventualité d'un changement d'heure, nous aviserons publiquement)

**Lieu : Théâtre - Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents -
65 chemin Ridge St-Jean**

Nous accueillerons les invités 15 minutes précédant le début de l'assemblée.

Pour les participants à l'Assemblée générale annuelle, un service de garde gratuit sera disponible au centre des Grands-Vents.

ORDRE DU JOUR PROVISOIRE ;

Mot de bienvenue et constatation du quorum
Élection d'une présidence d'assemblée
Élection d'un secrétaire d'assemblée

Lecture et adoption de l'ordre du jour
Lecture et adoption du procès-verbal de la 26ème AGA
Suivi au procès-verbal de la 26ème AGA

Adoption des états financiers vérifiés au 31 mars 2016
Lecture et adoption du rapport annuel de la présidence
Lecture et adoption du rapport annuel de la FPFTNL
Cotisation des membres pour l'année 2016-2017

Adoption des modifications aux Statuts et Règlements
(s'il y a lieu)

Élection d'une présidence d'élection
Élection d'un secrétaire d'élection
Postes en nomination pour le prochain conseil d'administration
• Présidence • Secrétariat

Nomination d'un vérificateur comptable pour l'année 2016-2017
Signataires bancaires pour l'année 2016-2017
Date et lieu de la 28ème Assemblée générale annuelle
Varia

Remerciements
Levée de l'assemblée

Au plaisir de vous y rencontrer • Luc Larouche - Président

POUR PLUS D'INFORMATIONS, VOUS POUVEZ NOUS JOINDRE À dg@fpftnl.ca

Les autres activités du Festival du Vent

Le Festival du Vent s'ouvrira le mercredi 16 novembre à 19 h avec la chorale la Rose des Vents et une dégustation culinaire.

Le jeudi 17 novembre se déroulera sous un thème on ne peut plus porteur : l'art, le vin et le fromage. L'exposition d'art visuel sera enrichie d'une dégustation de vins et de fromages et accompagnée de musique.

Le vendredi 18 novembre sera dédié au grand écran avec une soirée de cinéma francophone.

La journée du samedi 19 novembre sera familiale avec, dès 12 h, des activités pour toute la famille, dont un atelier de musique, de pilates et d'autres découvertes.

Le programme complet est disponible sur le site :
www.acfsj.ca

LA PLACE DES PARENTS ANGLOPHONES DANS LES ÉCOLES FRANCOPHONES

Les 30 septembre et 1er octobre derniers se tenait le 25e colloque du Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest (CEFCO) et du Centre Québec-Pacifique à l'Université Simon Fraser de Vancouver. Les discussions sur la place des parents anglophones au sein des écoles francophones ont tout particulièrement attiré l'attention du *Gaboteur* présent au congrès.



Catherine Levasseur, candidate au doctorat de l'Université de Montréal, s'intéresse à la reconnaissance de l'engagement des parents anglophones à l'école francophone en Colombie-Britannique
Photo : Courtoisie de Catherine Levasseur



Photo : Karine Bernard

Le 25e colloque du Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest et du Centre Québec-Pacifique s'est tenu à l'Université Simon Fraser de Vancouver : premier bâtiment à gauche sur la photo.

Karine Bernard

Quelle peut être la contribution des parents anglophones à la vitalité et la survie de la francophonie canadienne? Quelle est leur place au sein des écoles francophones? Ces questions sont depuis longtemps d'actualité, mais les réponses, elles, sont peut-être en train de changer.

Un peu partout au pays, y compris à Terre-Neuve-et-Labrador, on assiste à la diminution du français comme langue maternelle. Par ailleurs, et peut-être à l'encontre des prédictions, de plus en plus de gens parlent français.

Les classes d'immersion sont plus populaires que jamais. Le nombre de couples exogames qui transmettent le français à leurs enfants est lui aussi en augmentation. D'ailleurs, la réalité actuelle est que le nombre de familles exogames est en augmentation un peu partout au pays.

À Terre-Neuve-et-Labrador, parmi l'ensemble des couples qui comptent un conjoint de langue maternelle française, la proportion de couples exogames français-anglais est passée de 57% à 80% au cours des trente dernières années. Bien que l'exogamie soit considérée comme un indicateur d'assimilation et qu'on aurait pu craindre une baisse du taux de transmission du français aux enfants, c'est tout le contraire

qui est en train de se produire. Il est important de souligner que la grande majorité des couples exogames ne transmet pas le français à leurs enfants, mais la proportion des couples qui le font, bien qu'elle reste faible, a doublé dans la province.

La francophonie canadienne en changement

La survie du français au pays passera-t-elle notamment par une plus grande inclusion et reconnaissance de la contribution des minorités et des anglophones à la francophonie canadienne?

Plusieurs voix se sont élevées en ce sens lors du congrès tenu à Vancouver les 30 septembre et 1er octobre derniers. La francophonie « au singulier » est un concept qui semble appartenir de plus en plus au passé. Il y a aujourd'hui une multitude de francophonies. La francophonie est « plurielle ».

Si on regarde à Terre-Neuve-et-Labrador, beaucoup d'enfants qui fréquentent les écoles francophones sont issus de familles exogames, venus d'autres pays, notamment du Maghreb ou de l'Afrique ou encore de familles dont les grands-parents parlent toujours le français, mais dont les parents l'ont perdu.

L'importance des parents anglophones

Catherine Levasseur, candidate au doctorat de l'Université de Montréal, a donné la voix à des

parents anglophones dont les enfants fréquentent les écoles francophones de la Colombie-Britannique.

Dans le cadre de son étude, plusieurs parents interrogés lui ont confié à quel point ils se sentaient exclus et rejetés de l'éducation de leurs propres enfants. Certains ont également dit se sentir comme des ennemis à chaque fois qu'ils mettaient les pieds à l'école francophone. D'autres en viennent même à retirer leurs enfants lorsque l'école n'est pas suffisamment ouverte.

Faisant l'effort de non seulement choisir l'école francophone, de partager sa mission, mais également de participer aux activités scolaires et sociales en français, les parents anglophones se sont dit en quête de reconnaissance.

Ils souhaitent être accueillis, reconnus et valorisés pour leurs efforts. Que ce soit à la maison pour l'aide aux devoirs ou à l'école en s'engageant bénévolement dans divers comités et au sein des activités scolaires et parascolaires, ils s'impliquent malgré les défis que cela représente. Par dessus tout, les parents ont expliqué qu'ils ne veulent plus se sentir exclus, abandonnés ou encore sentir que l'école éloigne leurs enfants d'eux, parents anglophones.

Pouvoir s'impliquer

Pour madame Levasseur, la survie de la francophonie et des

écoles francophones dépend entre autres de l'implication des parents anglophones ayants droit.

« Les écoles francophones ont besoin du support des parents anglophones en plus d'avoir celui des parents francophones. Les parents anglophones font partie intégrante des familles ayants droit et de la vie des élèves, alors ils doivent être inclus dans la vie scolaire de leurs enfants », explique-t-elle en entrevue avec *le Gaboteur*. « Évidemment des différences importantes existent dans l'accueil des parents anglophones selon les écoles, les conseils scolaires et les provinces. Certains milieux ont déjà trouvé des solutions qui conviennent à leur milieu, alors que d'autres semblent encore avoir du mal à accepter la présence des parents anglophones ayants droit à l'école. »

Madame Levasseur soutient que dans tous les cas, les écoles francophones doivent continuer de faire des efforts en ce sens : « Lorsque les parents anglophones ne se sentent pas les

bienvenus, il y a plus de risque qu'ils se désengagent de la vie scolaire et de l'éducation des enfants, et dans les cas les plus extrêmes, qu'ils décident de retirer leurs enfants de l'école ». Elle suggère qu'il devrait être possible pour eux d'avoir des rencontres bilingues avec les professeurs afin d'obtenir de l'information sur les progrès de leurs enfants. L'école peut aussi encourager l'entraide entre parents francophones, anglophones et bilingues afin que les parents anglophones ne se sentent pas isolés et qu'ils puissent, par exemple, avoir accès à des traductions de certains documents importants ou de certaines informations sur la vie scolaire.

« Les écoles pourraient aussi s'assurer que les parents anglophones soient intégrés aux différents comités de parents et aux comités de bénévoles s'ils le désirent. L'école pourrait enfin faire probablement un peu mieux pour reconnaître l'apport, la présence et l'implication des parents anglophones au fil de l'année scolaire », conclut-elle.

Les identités francophones en pleine transformation

Certains congressistes présents à Vancouver ont questionné le discours sur l'identité francophone, notant que l'époque où la notion de l'identité francophone était très unitaire appartient au passé et que bien que ce discours fût très important, il a peut-être atteint ses limites. Ils ont souligné qu'il faudrait

dorénavant l'axer sur la diversité, l'inclusion et l'ouverture. Qu'il est temps de reconnaître qu'il y a différentes francophonies qui contribuent à la vitalité de la francophonie canadienne et qu'il faut se donner des institutions qui représentent l'ensemble des francophones du Canada.

SAKKIJÂJUK : ÊTRE VISIBLE PAR L'ART ET PAR LA RÉSISTANCE

Le 8 octobre dernier, plus de 800 personnes participaient, au musée The Rooms à Saint-Jean, au vernissage de l'exposition ayant pour titre SakKijâjuk (être visible), consacrée à l'art des Inuits du Nunatsiavut. Dans l'assistance, plusieurs personnes arboraient les couleurs du mouvement Make Muskrat Right initié par le gouvernement de cette région du Labrador.

Le sculpteur Billy Gauthier était parmi les artistes présents à ce vernissage. Le 13 octobre, il amorçait une grève de la faim pour obtenir ce que ce mouvement

réclamait depuis des mois de Nalcor, soit le nettoyage du terrain entourant le barrage de Muskrat Falls avant l'inondation de son réservoir. Son geste, ainsi que l'occupation du chantier, ont provoqué un fort vent de solidarité au Labrador, à Terre-Neuve et dans plusieurs villes du pays.

Le *Gaboteur* a l'immense privilège d'avoir parmi ses fidèles pigistes Sophie Tremblay Morissette, de Nain, au Nunatsiavut. Sophie a vécu de l'intérieur les préparatifs de la « visibilité » des artistes du Nunatsiavut et

de son amie photographe Jennie Williams à The Rooms. Elle nous raconte ici le processus remarquable qui a donné naissance à ces expositions.

Sophie est également une des seules auteures qui a témoigné, en français, des motivations du sculpteur Billy Gauthier pour entreprendre une grève de la faim qui a duré 12 jours. Son texte *Billy*, d'abord publié sur son blogue le 16 octobre dernier, nous est apparu comme un incontournable de cette édition - au-delà des développements futurs du dossier Muskrat Falls. (JT)

SakKijâjuk ou de la visibilité pour l'art du Nunatsiavut

Le musée The Rooms de Saint-Jean présente jusqu'au 15 janvier 2017 l'exposition SakKijâjuk : art et artisanat du Nunatsiavut. La correspondante du *Gaboteur* à Nain, Sophie Tremblay Morissette, a participé à la création de cette exposition dont le titre, SakKijâjuk, signifie « être visible ». Tous les panneaux explicatifs de l'histoire du Nunatsiavut et de ses artistes sont en français, en anglais et en Inuktitut.

SOPHIE TREMBLAY MORISSETTE, NAIN



Photo: Michelle Baikie
Michelle Baikie, *The Hunter* (1998). Photo digitale sur papier, 52.12 x 71.76 cm. Collection de l'artiste.

Heather, elle-même une artiste Inuite native du Labrador, est maintenant professeure adjointe en histoire de l'art à l'Université Concordia à Montréal. Pendant plus de deux ans, elle a travaillé sans relâche avec plusieurs collaborateurs à la toute première exposition nationale d'art et d'artisanat du Nunatsiavut. J'ai eu le grand privilège de faire partie de son équipe à titre de directrice de l'organisation Torngat Arts and Crafts à Nain, puis comme directrice du Tourisme pour le gouvernement du Nunatsiavut.

Des oeuvres jamais exposées

Quelques minutes au coeur de SakKijâjuk vous suffiront pour en comprendre toute son importance.

L'exposition met en vedette une douzaine d'oeuvres couvrant une cinquantaine d'années. La plupart n'ont jamais

été vues du public avant d'être sélectionnées pour SakKijâjuk. Vous y verrez aussi bien des photos d'archives montrant la vie de tous les jours dans les communautés le long de la côte Nord du Labrador que des sculptures modernes sur les pensionnats autochtones.

Vous reconnaîtrez peut-être le nom de quelques artistes Inuits plus célèbres, dont certains mondialement connus tel que Billy Gauthier, qui a déclenché une grève de la faim le 13 octobre dernier pour « Make Muskrat Right ». (voir le texte « Billy » dans cette page). Vous découvrirez aussi certainement de nombreux nouveaux talents. Heather et son équipe ont voulu donner tous les moyens aux artistes du Nunatsiavut de créer des oeuvres mémorables et c'est une grande réussite!

J'étais moi-même fière et très émue lors de ma visite à The

Rooms. Fière de voir le résultat d'autant de travail de la part des artistes et de nombreuses personnes qui ont cru au projet depuis le début. Profondément touchée de voir qu'une place ait été gardée pour les sculptures de Jacko Pijogge, un jeune artiste Inuit de Nain mort par suicide peu avant d'avoir la chance de soumettre ses oeuvres. Fière et émue de voir la vision de Heather se réaliser.

La vision de Heather

Alors que d'autres auraient préféré visiter nos communautés pour sélectionner les pièces existantes les plus intéressantes, Heather a plutôt choisi de fournir tous les matériaux nécessaires aux artistes pour réaliser leur plein potentiel en créant de nouvelles oeuvres. Elle a aussi facilité l'offre de plusieurs ateliers pour permettre à certains talents émergents de se perfectionner et de pousser plus

loin leur processus de création. Elle a ouvert la porte à toutes les expressions artistiques et a accueilli tout le monde avec le même sérieux.

Mais Heather est allée encore plus loin. Lors du vernissage le 8 octobre dernier, tous les artistes étaient présents. Ça peut sembler une évidence, mais je vous assure que c'est loin de l'être lorsque on doit voyager de la côte nord du Labrador jusqu'à St-Jean. Encore une fois, Heather voulait « rendre visible ». L'art, c'est vrai, mais aussi les talentueux artistes du Nunatsiavut.

SakKijâjuk : Art et artisanat du Nunatsiavut.

Musée The Rooms, Saint-Jean, jusqu'au 15 janvier 2017.

SakKijâjuk est un mot inuktitut qui peut se traduire par « être visible ». Rendre l'art des Inuits du Labrador visible au grand public; voici le mandat que s'est donné Heather Igloliorte il y a de cela plusieurs années.



Photo : Jennie Williams
Jennie Williams, dont cette photo ouvre l'exposition, a été artiste en résidence à The Rooms.

Les Inuits au Labrador et à Saint-Jean

Artiste en résidence au musée The Rooms par le biais du programme Elbow Room, ma grande amie et photographe Jennie Williams a profité des derniers mois pour documenter la vie des Inuits du Labrador dans la communauté de Nain au Nunatsiavut, où elle habite, et à St-Jean, où elle a passé l'été. Vous trouverez ses oeuvres dans une salle adjacente à l'exposition SakKijâjuk.

Jennie a immortalisé des portraits saisissants et des moments touchants de la vie de tous les jours. Vous pourrez aussi y admirer, en grande dimension, une des photos qui documente la nuit des Nalujuks, à Nain, parue dans *Le Gaboteur* l'an dernier.

Dans l'imagerie populaire des habitants de la côte nord du Labrador, les Nalujuks sont d'étranges personnages arrivant le soir du 6 janvier par les eaux glacées. Traditionnellement vêtus de fourrures, de bottes en peau de phoque et de masques, adultes et adolescents se déguisent encore aujourd'hui de la tête aux pieds

pour rôder et surprendre les passants les moins vigilants le soir de l'Épiphanie dans les communautés du Nunatsiavut.

Parce que par définition les Nalujuks poursuivent les passants qui s'attardent un peu trop longtemps, il est difficile de documenter leur bref passage. Jennie a donc patiemment accumulé ses photos pendant six ans et les plus spectaculaires font partie de cette première exposition.

Vous pourrez voir les photos de Jennie au musée The Rooms jusqu'au 15 janvier 2017. (STM)

Billy

Mon ami Billy Gauthier fait la grève de la faim. Il refuse de se nourrir jusqu'à ce que la province de Terre-Neuve-et-Labrador et la société d'État Nalcor promettent de couper les arbres et de nettoyer le terrain avant d'inonder le réservoir du projet hydroélectrique de Muskrat Falls à Happy Valley-Goose Bay.

SOPHIE TREMBLAY MORISSETTE, NAIN



Photo : Sébastien Lavallée
Billy Gauthier en compagnie des grévistes de la faim Jeremias David Zack Kohtmeister et Deliah Miriam Saunders lors d'un rassemblement de solidarité Make Muskrat Right tenu devant le Monument des droits humains à Ottawa le 23 octobre dernier.

Mon ami Billy

Mon ami Billy est un sculpteur inuit connu mondialement. Un peu timide, il cherche rarement le feu des projecteurs. Cette fois-ci c'est différent. Alors que personne n'écoutait les manifestants, alors que personne ne prenait au sérieux les revendications des citoyens, des groupes d'activistes, les résultats de l'étude indépendante de l'université Harvard et même du gouvernement du Nunatsiavut, Billy a fait le choix difficile de mettre sa vie en danger pour attirer l'attention du public et des décideurs sur la campagne #MakeMuskratRight. Depuis le 13 octobre, il fait la grève de la faim.

Mon ami Billy veut vivre. Il veut revoir sa fille, reprendre ses activités et continuer de pratiquer la pêche de subsistance. Même s'il s'affaiblit rapidement, il est hors de question de reculer parce que l'inondation du réservoir dans les conditions actuelles mettra la vie de tous les Labradoriens en danger et ça, Billy ne peut le concevoir.

Je vous demande d'envoyer vos bonnes pensées à mon ami Billy et de signer la pétition pour #MakeMuskratRight.

--
Texte publié le 16 octobre 2016 dans le blogue de Sophie Tremblay Morissette <https://inikunatuk.wordpress.com/>

Pour voir les oeuvres de Billy Gauthier - www.spiritwrestler.com

Pour en savoir plus : www.makemuskratright.com (en anglais)

Pour revoir le fil des événements de l'occupation du chantier de Muskrat Falls et lire des textes de fonds sur ce dossier : www.theindependent.ca ainsi que la page Facebook du même nom.

Lizaveta raconte la 32e assemblée générale du *Gaboteur*

Le 20 octobre 2016 a eu lieu la 32e assemblée générale annuelle du *Gaboteur*. L'événement s'est déroulé dans la salle de conférence du Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents. Lizaveta Zakharova, 14 ans, raconte le déroulement de l'assemblée.

**Lizaveta Zakharova,
une observatrice
Saint-Jean**

Avant le commencement de l'assemblée, les participants s'en viennent vers 17 h 30 – 18 h. Ils ont le temps de socialiser et de déguster des plateaux de fromage commandés à la Rocket Bakery. Cela se passe dans l'atrium, dans le Centre communautaire des Grands-Vents.

À 19 h, les gens sont invités à s'installer dans la salle de conférence pour l'assemblée. France Bélanger anime la réunion. On y commence par le mot de bienvenue qui consiste en une petite introduction de la soirée. Par la suite, on passe à l'appel des membres. Il faut qu'il y ait au moins dix membres pour que l'assemblée générale puisse être tenue. Cette année, il y en a onze ; dix qui sont dans la salle et un

qui assiste à la réunion par téléconférence.

Ensuite a lieu la nomination d'une présidence et d'un secrétariat d'assemblée. Ce processus est très strict et professionnel. Quelqu'un doit proposer un individu, et quelqu'un d'autre doit l'appuyer. Les deux nominations sont adoptées à l'unanimité, ce qui veut dire que personne ne s'y oppose. France Bélanger devient donc la présidente d'assemblée.

L'ordre du jour

Après ces nominations, on passe à la lecture et à l'adoption de l'ordre du jour ainsi qu'à la présentation du procès-verbal de la 31e assemblée générale. Les deux sont acceptés par tous et adoptés à l'unanimité. Les premières étapes de l'assemblée passent vraiment vite. La présentation et l'adoption du rapport annuel n'est pas une exception. On fait un petit résumé

rapide du rapport, qui est également adopté à l'unanimité.

Par la suite, on fait un vague résumé du mot du président. Cela consiste en quelques remerciements et en deux ou trois commentaires sur les réussites et les progrès financiers du journal. Cette année, il y a eu une belle récolte de deux prix d'excellence de l'APF (Association de la presse francophone) et de deux premières mentions à des prix d'excellence : le projet bande dessinée, un éditorial, un article culturel et une photographie ont ainsi été récompensés. Le président du conseil d'administration, Hugo Leblanc, exprime sa fierté pour ces réussites.

Situation financière

Après les premières parties de l'assemblée, le temps est venu de parler des finances. On discute des états financiers de l'année 2015-2016, donc des dépenses

et des revenus. On parle des changements qui peuvent être faits pour améliorer la situation financière. On y discute également les prévisions budgétaires pour l'année prochaine.

À la suite de la discussion financière, on commence les élections. Deux postes sont mis en concours. Les trois candidates sont Nancy Boutin, Caroline Ruest et Leslie Quennehen. Tous les membres, les abonnés et les gens qui ont payé la cotisation, sont invités à voter. Après que tous les votes sont comptés, on nous présente le nouveau Conseil d'administration.

Le nouveau Conseil d'administration:

- Hugo Leblanc
- Stéphanie Purdy
- Dominic Robitaille
- Nancy Boutin
- Caroline Ruest

Après toutes ces élections, le temps des questions occupe l'avant-dernière partie de l'assemblée. Plusieurs personnes disent des remerciements et expriment des commentaires et des suggestions pour l'avenir. Les gens ont l'occasion de dire vraiment ce qu'ils pensent. Plusieurs sujets sont abordés, alors la période de questions est assez longue. Après le temps dédié aux questions, la levée de l'assemblée est tenue et la réunion prend fin.

J'ai trouvé que la 32e assemblée générale annuelle était un événement très strict et éducatif. Je pense également que ça a été une expérience formidable. La réunion s'est déroulée très professionnellement, et je pourrai me servir de cette expérience pour ma future carrière. Ça me sera utile pour être plus à l'aise durant des conférences et des réunions. Je ferai tout mon possible pour être présente à la 33e assemblée.

Extraits du rapport annuel du *Gaboteur*

S'adapter sans cesse et marquer des points

En 2015-2016, l'équipage du *Gaboteur* a été loin de naviguer sur un long fleuve tranquille. À plusieurs reprises, il a fallu nous adapter à des changements internes et externes importants, sans perdre le cap. Malgré ces soubresauts, nous avons quand même réussi à marquer des points.



Belle récolte de prix au Gala des Prix d'excellence de l'APF

En mai 2016, *Le Gaboteur* a été honoré de deux Prix d'excellence et de deux premières mentions à des Prix d'excellence 2016 décernés par l'Association de la presse francophone (APF) lors d'un gala tenu à la Cité francophone d'Edmonton. L'APF réunit 22 journaux francophones hors Québec.

Une structure interne en mouvance

Pendant l'année 2015-2016, la structure organisationnelle du journal a bougé considérablement. Depuis novembre 2015, *Le Gaboteur* fonctionne avec une seule employée salariée en la personne de Jacinthe Tremblay dans le poste de directrice générale et responsable de la rédaction, à raison de 35 heures par semaine en moyenne. Un des défis de ce fonctionnement est le haut niveau de coordination requis pour assurer la parution régulière du journal et le suivi de ses finances.

Si ce défi a pu être relevé en 2015-2016, c'est grâce au très grand professionnalisme et au

dévouement de l'équipe restreinte de contractuels responsables de la production du journal composée de Aude Pidoux, Jessie Meyer et Holly Simon.

À la rédaction, un vaste réseau de pigistes

Au cours de l'année 2015-2016, *Le Gaboteur* a pu compter sur l'apport régulier d'une dizaine de journalistes et photographes pigistes, actifs dans les principales régions où vivent des francophones mais également sur la collaboration ponctuelle de près de 90 autres personnes qui ont contribué aux contenus de nos pages régulières. Grâce à ce vaste réseau, le journal a pu non seulement couvrir les actualités communautaires francophones dans la province mais également augmenter le nombre et la diversité des sujets traités dans le journal.

Nous sommes enfin particulièrement fiers d'avoir intégré des jeunes des écoles francophones au sein de notre équipe de collaborateurs... et c'est sans compter la participation incroyable à notre concours de bande dessinée.

Les bandes dessinées « Les aventures du gaboteur »

Le concours de bande dessinée *Les aventures du gaboteur*, lancé en novembre 2014, avait permis la création d'une galerie de six personnages officiels par des moins de 18 ans de la province. Pendant l'année 2015-2016,

quelque 300 jeunes ont réalisé des planches, des récits et des dessins dans le cadre de ce concours. Une sélection de ces BD et illustrations narratives a été réunie en juin 2016 dans *Les aventures du gaboteur*, le premier recueil de bande dessinée en français jamais publié à Terre-Neuve-et-Labrador.



Cette initiative, menée en partenariat avec l'organisme québécois de promotion de la bande dessinée Front froid, a bénéficié de l'appui financier du Bureau d'engagement public et du ministère de l'Éducation et du Développement de la Petite Enfance de Terre-Neuve-et-Labrador ainsi que du Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes du Québec.

Refonte Internet

En mars 2016, nous avons lancé une nouvelle version de notre site *gaboteur.ca*. Mais le plus grand changement de notre refonte Internet, réalisée par Holly Simon,

est l'intégration, dans le site, des principaux outils liés à l'achat et au paiement d'abonnements, aux communications avec les abonnés, à la diffusion de l'édition numérique et à la préparation des étiquettes d'envoi de la version papier du journal.

Le rayonnement du *Gaboteur* en chiffres

Distribution - Entre avril 2015 et la fin de mars 2016, la distribution payante de la version papier du *Gaboteur* s'est maintenue en moyenne à 875 exemplaires.

Site Internet - Entre le 1er avril 2015 et le 31 mars 2016, le site *gaboteur.ca* a reçu 40 680 visiteurs et a enregistré 477 500 « hits ».

Facebook - Au 31 mars 2016, plus de 650 personnes suivaient nos publications sur Facebook, soit près de 150 de plus que l'année précédente à la même date.

Twitter - Plus de 500 individus et groupes suivent notre fil Twitter.

Déficit contenu en 2015-2016

Lors de l'assemblée générale 2015, le conseil d'administration a présenté des prévisions budgétaires comportant un déficit de 6750 \$, attribuable, en très grande partie, à l'arrêt total des revenus publicitaires en provenance du gouvernement fédéral et de ses agences pendant la longue campagne électorale de l'automne 2015. Or, l'exercice 2015-2016

s'est terminé avec un déficit de 5 000 \$ et des poussières, soit légèrement inférieur au budget présenté l'an dernier.

La baisse de près de 12 500 \$ des revenus de publicité nationale a été presque en totalité compensée par des hausses des revenus de publicité associative, d'abonnements et d'autres sources de revenus non gouvernementales.

S'adapter, encore

Le Gaboteur Inc. est une société à but non lucratif active dans le monde des médias, un secteur secoué depuis plusieurs années par une crise provoquée, entre autres, par l'érosion des revenus publicitaires et l'abondance d'informations gratuites sur Internet. Dans un tel contexte, nous nous en tirons mieux que les centaines de publications qui ont fermé leurs portes ou celles qui ont effectué des mises-à-pied massives.

Pourquoi demeurons-nous optimistes, malgré tout? *Le Gaboteur* est un journal de « niche ». Il propose des contenus exclusifs en français, créés à plus de 90 % à Terre-Neuve-et-Labrador. Il n'existe rien d'autre de comparable dans l'univers médiatique de la province et d'ailleurs, aussi bien à l'écrit qu'à l'électronique. Et il a un bassin de plus en plus nombreux d'abonnés et des partenaires communautaires fidèles, prêts à payer pour une information rigoureuse de qualité.

Les états financiers et le rapport annuel sont disponibles sur notre site internet www.gaboteur.ca

Trucs pour donner le goût de bien manger

Qu'elles sont belles ces tomates ! Des grandes, des moyennes, des petites. et de tous les tons de rouge, orange, jaune. On a envie de les déguster avec appétit non ? N'est-ce pas comme ça que nous devrions attirer les enfants à en manger ?

Marie-José Mahé
Conception Bay South

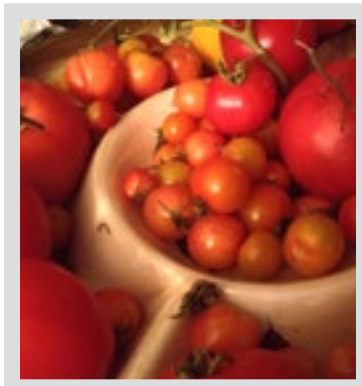


Photo : Marie-José Mahé

Une grande partie des produits populaires chez les enfants comme chez beaucoup d'adultes, sont principalement faits d'ingrédients qui n'ont presque aucune valeur nutritive. Le pain blanc badigeonné de margarine de mauvaise qualité servi en rôties le matin aux enfants avant d'aller à l'école, les laissent en manque de vitamines et protéines. Bien des enfants viennent à l'école fatigués, incapables de se concentrer et se rendent à la cafétéria le midi pour se gaver de pizza, de frites ou de hot-dogs et hamburgers.

Alors, que faire ? Voici donc quelques suggestions pour inciter votre enfant à mieux manger :

- Le faire participer de façon créative à la préparation des repas. Par exemple : s'il aime la pizza, pourquoi ne pas en faire une en y ajoutant beaucoup de légumes coupés en très petits morceaux. Y ajouter de bonnes protéines : poulet et fromage maigre, soja ou autre fèves et même poisson. Demander à votre enfant de choisir quelles épices y ajouter telles curcuma, fines herbes, persil qui apporte de la vitamine C.

- Lors de la préparation de dessert, aller voir dans des livres de recettes santé et faire mesurer les ingrédients par votre enfant. Cela lui donnera l'opportunité de combiner les mathématiques (mesures, fractions...) à la nutrition. Et si vous le voulez, apprenez ensemble les apports nutritifs de chaque ingrédient que vous choisissez. Lui demander si tel ou tel ingrédient est un bon choix pour la santé et pourquoi. Allez faire de la recherche

ensemble. Là encore, vous allez combiner la lecture, la recherche à une meilleure alimentation.

- Allez faire les courses ensemble et lui demander de choisir les fruits ou légumes qui ont l'air bon. En goûter des nouveaux.

- Faire des salades de fruits, de légumes, de fèves en demandant à votre enfant de choisir lui-même ce qu'il veut mettre dedans et pourquoi pas, y mélanger des fruits secs ou noix si possible. Laisser votre enfant utiliser son imagination pour la confection et la présentation.

- Les jus frappés maison sont très populaires avec les enfants. Utiliser des fruits congelés tels bleuets et autres petits fruits sauvages, cerises, mangues... Y ajouter des bananes et une poignée de noix de cajoux (facultatif), ou un œuf comme protéine. Vous pouvez couvrir le tout d'eau ou de lait de noix de coco dans un bon mélangeur. Laissez votre enfant choisir d'y ajouter de la vanille (un quart de c. à thé), de la cannelle, du gingembre.... Là encore, choisissez au goût. Les quantités de chaque fruit, sont aussi à vous de choisir. Variez et ne vous rendez pas esclave d'une certaine recette.

Bon appétit !



Évaluez et certifiez vos compétences en français avec le Diplôme d'études en langue française (DELF)

Le DELF s'adresse à toute personne désirant obtenir une reconnaissance de ses compétences en français.

Les avantages du DELF:

- Mobilité internationale étudiante et professionnelle accrue
- Intégration d'une université en France ou dans un autre pays francophone (niveau B2)
- Validation officielle du parcours d'apprentissage
- Référence internationale valide à vie

Memorial University offre les examens pour l'obtention du diplôme DELF (versions Tout Public et scolaire/junior).

La prochaine session aura lieu en novembre 2016.

Pour de plus amples renseignements contactez delftest@mun.ca ou consultez mun.ca/delf



CANADIAN
PARENTS
FOR FRENCH
NEWFOUNDLAND
& LABRADOR

nl.cpf.ca

WE HAVE MOVED!

Canadian Parents for French - Newfoundland and Labrador has moved from Suite 101, at 10 Austin Street in St. John's, to Suite 203. Our phone and fax numbers are the same. Our mailing address is the same. Our website and e-mail addresses remain the same.

Canadian Parents for French - Newfoundland and Labrador offered a complimentary subscription to *Le Gaboteur* to all its members. Most of our members are parents with children either in an immersion program or learning French in Core French and Intensive Core French. Some members are supporters, teachers and school administrators. Some members do not speak, read or understand French and wonder what they can do with *Le Gaboteur*, the only French newspaper in this province.

Here are some ideas to bring *Le Gaboteur* into play.

WITH YOUR LITTLE ONES:

- colour images in *Le petit Gaboteur*, designed especially for young children;
- play with the games (connect the dots / labyrinth / choose a character)
- Name a random page number and see if you can find a specific word in French or an image

WITH OLDER CHILDREN:

- select an image/ photo in the newspaper and invent a story around it (have fun with it!)
- identify, based on the content of the newspaper, where the French speaking populations are in the province
- discuss one of the article in *Le Gaboteur* with your child / ask them to summarize it for you

YOU DO NOT SPEAK FRENCH:

- read Canadian Parents for French - Newfoundland and Labrador's 1/4 page
- complete le Mot Caché
- translate one ad - using Google Translate or a dictionary

As you can see, there are many ways of using *Le Gaboteur* at home with your children, à la "Where's Waldo?" Look for a word, a sentence, an image, a location.... Be creative, have fun, share a moment with your child.

ACTIVITIES

Canadian Parents for French - Newfoundland and Labrador is busy getting ready for the following activities:

MONDAY, NOVEMBER 7, 2016

Conferences and Bilingual Career Fair

Jack Byrne Arena

We are looking forward to meeting students visiting with their class, distribute information kits and answer any questions they have. We will also have cool promotional material and prizes.

THURSDAY, DECEMBER 15, 2016

French Movie, with English sub-titles of *The Legend of Sarila / La légende de Sarila*

Scotiabank Theatre in St. John's

Working hard to offer the same opportunity in Corner Brook. We will keep you posted.

SATURDAY, MAY 6, 2017

Provincial Concours d'art oratoire

St. John's

Deadline for application: **Friday, April 28, 2017**

MAY 2017

Every year, Canadian Parents for French - Newfoundland and Labrador celebrates the dedication to French and French learning expressed by amazing individuals in the province. The celebration is held at Government House in May, in the presence of Their Honours, Frank F. Fagan, CM, ONL, MBA and Patricia Fagan.

The Provincial Awards are for:

- Volunteer of the Year
- Student of the Year
- Teacher of the Year
- Teacher Graduate of the Year

Deadline for application: **Friday, March 31st, 2017**

JUNE 2017

Heather Huxter Memorial Story

Writing Contest

for students in Grades 4, 5 and 6

Deadline for application: **Monday, May 1, 2017**

Visit our website
for more information:

nl.cpf.ca



Canadian Parents for French



ed@cpfnl.ca



709.579.1776
1.877.576.1776

**CANADIAN PARENTS FOR FRENCH -
NEWFOUNDLAND AND LABRADOR**

P.O. Box 8601 Stn A. St John's, NL A1B 3P2

Or visit us at 10 Austin Street Suite 101,
St. John's NL, A1B 4C2

Les Grands-Vents ont couru vite

Les élèves de l'École des Grands-Vents ont participé avec succès aux épreuves de cross-country organisées à Saint-Jean les 17 septembre, 24 septembre et 1er octobre. Leur enseignant d'éducation physique, Mathieu Laviolette, répond à trois questions.

Combien de jeunes ont participé aux courses de cross-country?

En moyenne, 20 élèves ont représenté l'École des Grands-Vents à chaque épreuve. À chaque année, il y a de plus en plus de participants à l'École des Grands-Vents. En tout, il y avait environ 800 participants par épreuve (3 lors de cette série), toutes catégories incluses.

Les élèves qui représentaient l'école avaient entre 9 et 13 ans – ils sont en 4e, 5e et 6e année. Les participants de cette catégorie d'âge devaient courir une distance de 1130 mètres.

Quels résultats les élèves des Grands-Vents ont-ils obtenus ?

Lors des courses, les athlètes sont classés de façon indivi-

duelle. Et s'il y a plus que 4 élèves de la même école dans la même catégorie, ils sont classés en tant qu'école.

Lors des trois courses, nous avons eu plusieurs top 10 dont Nevyn Whitty (4e année) qui s'est classé 9e, 6e et 5e sur 120 coureurs dans sa catégorie. Nous avons aussi eu d'autres top 10 dont: Rowan Thériault (4e année) avec une 11e et une 8e place et deux athlètes de la 6e année, Marcienne Thériault et Ava Djan-Chékar, sur 66 coureurs. De plus, plusieurs autres athlètes se sont classés parmi le top 25.

Nous avons aussi été classés en tant qu'école (catégorie avec 4 participants) dans certaines des catégories. Les garçons de 4e année ont terminé 5e (sur 16) et 3e (sur 14). Les filles de 4e

année ont fini 4e (sur 12) et 6e (sur 18).

Êtes-vous content de ces résultats ?

Ce sont d'excellents résultats. C'était très beau de voir la détermination de chaque athlète. Les participants étaient tous très déterminés et cherchaient toujours à faire de leur mieux. Il ne faut pas oublier que l'objectif de ce genre de compétition est de compléter la course en ayant fait de son mieux. On peut fièrement dire que c'est une mission accomplie pour les athlètes de l'École des Grands-Vents.

Les élèves sont déterminés et aiment représenter l'école. On ressent une fierté de plus en plus grande au sein de nos élèves. Leur détermination à s'améliorer était exceptionnelle !



Photo : Courtoisie de Mathieu Laviolette
Le groupe d'athlètes de l'École des Grands-Vents.



Photo: Courtoisie de Mathieu Laviolette

Environ 800 enfants participent à chaque épreuve de la série de cross-country.

À l'écoute.
Travailleur.
Pour vous aider.

NICK WHALEN

Député fédéral St. John's-Est

nwhalen.liberal.ca

[NickWhalenMP](https://twitter.com/NickWhalenMP)

nick.whalen@parl.gc.ca

772-7171

Suite E130, Édifice Prince-Charles, 120 Torbay Rd

DANS NOS ÉCOLES FRANCOPHONES



En ce dernier matin d'octobre, la fébrilité est palpable dans les chaumières de la province. C'est qu'aujourd'hui, les petits comme les grands enfilent leurs costumes les plus extravagants pour célébrer la journée la plus haute en couleur de l'année! Plusieurs activités sont organisées par les écoles, pour le plus grand bonheur de nos jeunes! Joyeuse Halloween!

EN PYJAMA POUR LEVER DES FONDS

Les écoles du CSFP ont participé le 21 octobre au Jamarama. Les élèves et le personnel des écoles ont porté leur pyjama pour cette levée de fonds annuelle pour l'hôpital Janeway. La participation était excellente et les dons pour le Janeway, très généreux.

ÉCOLE NOTRE-DAME-DU-CAP

Le 19 octobre dernier, les élèves ont pris part à une partie de balle-molle ainsi qu'à une course. La journée s'est déroulée sous un soleil radieux où a rayonné l'esprit d'équipe. Merci aux parents qui ont accompagné les jeunes pour cette journée sportive!

CENTRE ÉDUCATIF L'ENVOL

La première neige est tombée à Labrador City, pour le plus grand plaisir des élèves du Centre éducatif L'ENVOL qui se sont amusés à faire des bonhommes de neige!

ÉCOLE DES GRANDS-VENTS

À l'approche de l'hiver, la classe de 6e année de monsieur Victor organise encore cette année une collecte de bas et de mitaines pour les sans-abris de la région. Nous tenons à souligner l'engagement et la générosité de tous ceux et celles qui contribuent à ce beau projet et vous invitons à y participer!



SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK!

ÉCOLE SAINTE-ANNE, LA GRAND-TERRÉ • [ecoaleesa](https://www.facebook.com/ecoaleesa)
CENTRE ÉDUCATIF L'ENVOL, LABRADOR CITY • [ecoaleenvol](https://www.facebook.com/ecoaleenvol)

ÉCOLE BORÉALE, HAPPY VALLEY-GOOSE BAY • [borealecsfp](https://www.facebook.com/borealecsfp)
ÉCOLE DES GRANDS-VENTS, SAINT-JEAN • [ecoalegv](https://www.facebook.com/ecoalegv)
ÉCOLE NOTRE-DAME-DU-CAP, CAP SAINT-GEORGES • [ecoalendc](https://www.facebook.com/ecoalendc)

CONSEIL SCOLAIRE FRANCOPHONE PROVINCIAL DE TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR (CSFP)

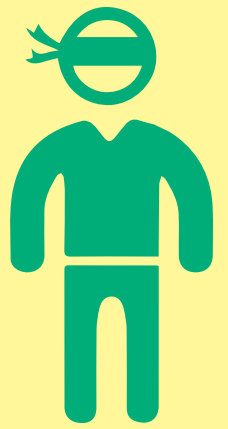
• (709) 722.6324 / 1.888.794.6324 (Sans frais)
• conseil@csfp.nl.ca • www.csfp.nl.ca





ET SI ON ESSAYAIT LE

TAEKWON-DO ?



Un jour, peut-être que tous les enfants francophones de Saint-Jean connaîtront le taekwon-do. En effet, le cours de taekwon-do que Jeff Butt propose au Centre des Grands-Vents rencontre de plus en plus de succès. Il n'y manque que des filles !

Jeff, est-ce que le taekwon-do, c'est difficile?

Oui et non. Non, en ce sens que le taekwon-do s'offre aux gens de tous les âges et toutes les capacités; oui, en ce sens qu'il faut y consacrer du temps pour perfectionner les techniques et atteindre son plein potentiel.

Au bout de combien de temps peut-on changer de couleur de ceinture?

Les exigences propres à chaque grade ou ceinture, que ce soit formes, combat,

techniques ou auto-défense, deviennent généralement plus difficiles à mesure qu'on avance.

Un adepte peut obtenir la première couleur - jaune - peut-être en six mois, mais par contre le temps entre ceintures rouge et noire peut prendre jusqu'à deux ans. Tout dépend de l'adepte, de son dévouement et de sa capacité à faire les techniques requises.

Il y a beaucoup de garçons dans ton cours de taekwon-do. Est-ce que les filles peuvent participer aussi?

Bien sûr. En ce moment, je n'ai qu'une seule fille, mais j'aimerais tellement voir plus de filles s'inscrire au cours. Les arts martiaux, c'est une des rares activités sportives où filles et garçons s'entraînent côte à côte.

.....
Les cours de taekwon-do ont lieu au Centre communautaire des Grands-Vents les lundis et jeudis de 18 h à 19 h pour les débutants, et de 18 h 30 à 19 h 30 pour les plus avancés.
.....



Photo : Jacinthe Tremblay

À côté de Jeff, Calin se prépare à faire un coup de pied tranchant latéral.



Photo : Jacinthe Tremblay

Calin, Samuel (devant) Nicholas et Razvan (derrière) font un coup de poing avant médian en position de marche.



Faire de l'astronomie avec des jumelles



parlons sciences

Extraits d'un article rédigé par Eddy Szczerbinski, un bénévole de CurioCité.

Beaucoup de gens hésitent à pratiquer l'astronomie à cause des coûts « astronomiques » liés aux équipements. Certains ont l'impression qu'il faut absolument acheter un télescope à prix exorbitant pour observer des objets dans le ciel.

Ce n'est pas vrai, car bien souvent on a simplement besoin d'une paire de jumelles. Tu as peut-être déjà des jumelles chez toi!

Puissance et diamètre

Sur la plupart des jumelles, on retrouve un code à deux chiffres qui désigne la puissance du zoom et le diamètre de l'objectif. Par exemple, les jumelles « 10x50 » sont souvent utilisées par les astronomes amateurs. Ces appareils rendent donc les objets dix fois plus gros et les ouvertures à l'avant sont larges de 50 millimètres. Le diamètre de l'objectif (l'ouverture des jumelles) détermine la quantité de lumière qui peut entrer. Plus l'ouverture est grande, plus on pourra distinguer des objets pâles et peu brillants.

Lentilles convergentes

Chaque côté d'une paire de jumelles comprend deux lentilles convergentes (ou convexes). Quand les rayons de lumières provenant d'un objet éloigné entrent dans les jumelles, ils sont réfractés par l'objectif (la première lentille). Parce que l'objet est si éloigné, l'image projetée par l'objectif est très petite et inversée. Ensuite, l'oculaire (la deuxième lentille) agrandit l'image, qui lui est relativement proche. C'est comme si on observait l'objet avec une loupe.

Cependant, quand on observe un objet à proximité à travers une lentille convergente, l'image n'est pas inversée. Donc pourquoi l'image de l'objet qu'on observe à travers les jumelles, qui a été inversée par l'objectif, ne demeure-t-elle pas inversée? C'est parce que les jumelles contiennent également des prismes qui réorientent l'image.

Alors maintenant que tu connais comment les jumelles fonctionnent, profite des soirées chaudes pour sortir avec tes jumelles lever la tête au ciel!

En apprendre d'avantage sur les jumelles et découvrir des ressources gratuites pour les adolescents et leurs éducateurs à www.parlonssciences.ca/jumelles

À Terre-Neuve-et-Labrador, Parlons sciences est fièrement commandité par la Hibernia Management and Development Company Ltd.

SUITE DE LA PAGE 3

Avec le CETA, dans le secteur des services, de grands groupes comme Bouygues vont pouvoir venir au Canada et répondre à des appels d'offre canadiens. Je crains que les entreprises locales perdent des mandats, notamment dans le secteur de la transformation du poisson ou des chantiers. Imaginons des travaux dans le port de St John's : une entreprise étran-

gère pourrait obtenir le mandat et importer des travailleurs d'Europe pour le réaliser.

Vous êtes contre le libre-échange ; êtes-vous partisan du repli nationaliste ?

Non. Je pense par exemple que pour l'Europe, l'Union européenne est une chance extraordinaire. Elle nous a permis de dépasser les nationalismes pour former une démocratie conti-

nentale. Nous avons plus de forces et de ressources, à 500 millions d'habitants, pour lutter contre les banques et les multinationales, que des pays de 50 millions d'habitants pris séparément.

Je pense aussi que, pour ce qui est de la transition énergétique, on peut mettre en place de plus gros projets qui seront susceptibles d'avoir plus d'impact que des initiatives nationales.

Vous luttez depuis des décennies contre les OGM et pour une agriculture durable. Mais l'agro-business ne cesse d'étendre son pouvoir. Êtes-vous découragé ?

J'ai commencé mon combat contre les OGM au début des années 1990. Or, aujourd'hui en Europe, 75% de la population est contre. Les OGM ne sont pas cultivés dans les champs et dernièrement, le Parlement européen a voté contre le renouvellement des autorisations de certains OGM.

De même, aucun pays européen, à part au Royaume-Uni, ne pratique le fracking. Ce sont de beaux succès.

Est-ce qu'il serait possible de nourrir l'Europe ou le Canada sans agriculture intensive ?

L'agriculture biologique n'est pas un frein à la production. C'est une question de volonté. Il existe des techniques permettant d'obtenir des rendements équivalents en quantité à l'agriculture intensive, et de meilleure qualité. Mais il faut une volonté politique et un soutien à la reconversion. Cela aurait beaucoup d'avantages,

notamment de ne pas polluer les ressources en eau, de favoriser la résilience des producteurs et de supprimer leur dépendance envers l'industrie agroalimentaire et ses produits chimiques, et surtout, cela favoriserait la bonne santé de la population.

Aujourd'hui, la Sécurité sociale prend déjà en charge des agriculteurs qui ont développé des maladies (cancers, Parkinson) suite à leur exposition aux produits phytosanitaires. Sur le long terme, l'agriculture intensive peut donc coûter cher aux États.

Même si la Wallonie le bloque pour l'instant, le CETA pourrait être bientôt ratifié. Si cet accord entre en vigueur, comment poursuivrez-vous votre combat ?

Il y a des failles dans cet accord. Il faut les trouver et faire recours devant les Cours constitutionnelles. Pour ce qui est de l'Europe, par exemple, pourquoi certaines AOP sont-elles reconnues par le CETA et pas d'autres ? C'est de la discrimination. Et ici, en ce qui concerne la transformation des produits de la pêche, il est peut-être possible d'attaquer aussi.



HOMMAGE AU COURAGE DES CANADIENS EN HAUTE MER

75^e ANNIVERSAIRE DE LA BATAILLE DE L'ATLANTIQUE

À l'occasion du 75^e anniversaire de la bataille de l'Atlantique, la Monnaie royale canadienne est fière de lancer une pièce de circulation commémorative de 2 \$ honorant le courage et les sacrifices des Canadiens qui ont servi en haute mer durant la Seconde Guerre mondiale.

N'attendez pas de trouver ces pièces commémoratives de 2 \$ dans votre monnaie. Commandez-les dès maintenant et conservez-les précieusement.

POUR COMMANDER, VISITEZ MONNAIE.CA/BATAILLEATLANTIQUE/FRANCO



POUR 10 \$, VOUS RECEVREZ CINQ PIÈCES DE 2 \$

- OFFRE EXCLUSIVE
- QUANTITÉS LIMITÉES*
- LIVRAISON ET MANUTENTION EN SUS

OU COMPOSEZ LE 1-866-744-8802
Offre non valable en magasin

* Limite de trois (3) lots par foyer. JUSQU'À ÉPUISEMENT DES STOCKS. TOUTS LES PRIX SONT INDIGUÉS EN DOLLARS CANADIENS. En vente au Canada seulement. Les produits peuvent différer des illustrations et ne sont pas montrés en taille réelle, sauf indication contraire. La Monnaie royale canadienne se réserve le droit de refuser ou de limiter des commandes.
© 2016 Monnaie royale canadienne. Tous droits réservés.



PARLER FRANÇAIS, C'EST FACILE ET UTILE;
L'APPRENDRE, C'EST GRATUIT !

CLIC EN LIGNE Pour mieux vous intégrer et améliorer vos chances de trouver un emploi !

Des cours de français en ligne pour personnes immigrantes, pour faciliter l'intégration à la société canadienne.

- | | |
|-------------------------|--|
| Apprenez le français | Pour en savoir plus |
| • À votre rythme ; | info@clicenligne.ca |
| • Quand vous le voulez; | 613-742-2493, poste 2990 |
| • Où vous le voulez. | |

Un ordinateur avec accès à internet suffit !

Pour connaître les critères d'admissibilité : www.clicenligne.ca



Marine Atlantic
Marine Atlantique

Assemblée publique annuelle

Présentation des états financiers 2015-16 et résumé des activités de la société

EMPLACEMENT : Hôtel Sheraton, 115 Cavendish Square, St. John's, T.-N.-L.

DATE : Mercredi, le 2 novembre à 16 h

Veuillez vous préenregistrer

PAR COURRIEL À : apm@marineatlantic.ca

OU PAR TÉLÉPHONE AU : 709-772-8957

La diffusion en direct de l'assemblée sera disponible à www.marineatlantic.ca



DU 24 AU 31 OCTOBRE DES BONBONS POUR L'HIVER



OBTENEZ CETTE CARTE DE

500\$*

+

ENSEMBLE SÉCURITÉ D'HIVER SANS FRAIS**

PNEUS D'HIVER,
JANTES ET CAPTEURS

À L'ACHAT OU À LA LOCATION D'UN VÉHICULE NEUF SÉLECTIONNÉ



FOCUS 2016



ESCAPE 2017



FUSION 2017



C'EST **FACILE** D'EMBARQUER
AVEC **FORD**

Trouvez un véhicule prêt pour l'hiver sur
trouvevotreford.ca ou visitez votre détaillant Ford.



Allons plus loin

Les véhicules illustrés peuvent être dotés d'équipements offerts en option. Les détaillants peuvent vendre ou louer à prix moindre. Ces offres s'adressent à des particuliers admissibles uniquement sur approbation du crédit par Crédit Ford. Certains clients pourraient ne pas être admissibles au taux d'intérêt annuel le plus bas. Un dépôt de sécurité pourrait être exigé par Crédit Ford selon les termes et conditions régissant le contrat de crédit du client. Ces offres excluent les frais d'immatriculation, les assurances, le plein de carburant, des frais maximum de ROPRM de 44 \$ pour les véhicules busés plus des frais de services externes de 4 \$, les droits spécifiques sur les pneus neufs, la TPS et la TVQ. Tous les prix et rabais sont appliqués à partir du prix de détail suggéré par le constructeur (PDSO). Pour obtenir tous les détails, consultez votre détaillant Ford ou appelez le Centre des relations avec le client Ford au 1 800 565-3673. Pour les commandes à l'usine, un client admissible peut se prévaloir des primes/offres promotionnelles de Ford en vigueur soit au moment de la livraison, mais non des deux. Les offres des détaillants ne peuvent être combinées à l'assistance-compétitivité des prix, à la réduction de prix aux gouvernements, aux primes pour la location quotidienne, au programme d'encouragement aux modifications commerciales ou au programme de primes aux parcs commerciaux. * Du 24 au 31 octobre 2016, obtenez cette Carte à tout* de 500 \$ à l'achat ou à la location d'un véhicule Ford 2016/2017 neufs sélectionnés parmi les suivants : Fiesta, Focus, Fusion, C-Max, Mustang, Taurus et Escape. Certaines conditions s'appliquent. La Carte à tout est une carte de crédit prépayée d'une somme de 500 \$. Elle peut être utilisée comme telle en toutes occasions. Cette offre est seulement disponible pour les résidents du Québec chez les détaillants Ford du Québec. ** Du 1^{er} octobre au 30 novembre 2016, obtenez l'Ensemble sécurité d'hiver comprenant quatre (4) pneus d'hiver, quatre (4) capteurs de surveillance de la pression des pneus, et quatre (4) jantes en acier (en aluminium pour le Edge) à l'achat ou à la location d'un véhicule Ford 2016/2017 neuf parmi les suivants : Fiesta, Focus, Fusion, C-Max, Escape, Edge (à l'exception du modèle Sport), Explorer, F-150, F-250 et F-350. Cette offre ne s'applique à aucun parc automobile (autres que les petits parcs détaillants Ford du Québec) ou aux clients gouvernementaux et ne peut être combinée à l'assistance-compétitivité des prix, aux réductions de prix aux gouvernements, au programme de primes aux parcs commerciaux et aux primes à la location quotidienne. Certaines conditions s'appliquent. Les caractéristiques de manœuvrabilité du véhicule, l'indice de charge des pneus et la cote de vitesse peuvent être différents de ceux des pneus toutes saisons fournis par le constructeur. Les pneus d'hiver sont conçus pour être utilisés dans des conditions hivernales et peuvent nécessiter une pression plus élevée dans les températures froides que les pneus toutes saisons. Consultez votre détaillant Ford Canada pour tous les détails. © 2016 SiriusXM, le logo SiriusXM, de même que les noms et logos des stations sont des marques de commerce de SiriusXM Radio Inc., utilisée en vertu d'une licence. © 2016 Ford du Canada. Tous droits réservés.

((SiriusXM))

De série pour la plupart
des véhicules Ford
avec abonnement de
6 mois prépayés!*